

L'amélioration des résultats de reproduction passe par les constats de gestation

Avec un intervalle vêlage-vêlage moyen de 450 jours pour les vaches qui ont vêlé et une vache sur cinq présente toute l'année qui n'a pas vêlé, l'observation des résultats de reproduction des élevages gersois montre des marges de progrès importantes à réaliser dans ce secteur.

L'identification précoce des animaux non gestants reste une étape obligée vers l'optimisation de la productivité des élevages. Or on constate malheureusement que même s'ils se développent, les outils que constituent les constats de gestation ne sont encore que trop peu utilisés dans nos élevages.

Le non-retour en chaleurs ne signifiant pas forcément gestation, qu'il s'agisse de monte naturelle ou de reproduction artificielle, le diagnostic de gestation est le complément indispensable à la bonne conduite du troupeau car il constitue une démarche essentielle pour prévenir l'infécondité et faire baisser le nombre de jours improductifs.

En élevage allaitant, deux méthodes peuvent être préconisées en fonction du stade de gestation :

- Le **CONSTAT PRECOCE par échographie** est réalisable à partir de 35 jours après fécondation. Elle est particulièrement recommandée en cas de reproduction naturelle où la date de fécondation n'est pas toujours connue avec précision. A ces stades précoces de gestation il

existe encore des risques de mortalité embryonnaire pendant la période d'implantation de l'embryon. C'est pourquoi en cas de doutes ultérieurs, il est nécessaire de confirmer la gestation par un constat plus tardif par palper rectal ou une nouvelle échographie.

- Le **CONSTAT TARDIF par palper rectal** est réalisable en toute fiabilité à partir de 3 mois de gestation notamment lorsque la date de saillie ou d'insémination est connue avec précision. Le palper rectal ou l'échographie sont de véritables assurances gestation car au-delà de 45 jours, les avortements embryonnaires sont peu fréquents.

Ces résultats fiables et immédiats permettent de maîtriser la situation plutôt que la subir. L'éleveur connaissant le statut physiologique de l'animal pourra :

- Remettre plus rapidement à la reproduction des vaches vides en agissant en conséquence
- Gérer les réformes en limitant au mieux les jours improductifs
- Préparer avec plus d'efficacité les périodes de vêlage (alimentation, sanitaire...).

Les constats de gestation : des outils très rentables

Cas concret d'un cheptel de 40 vaches avec un prix moyen du veau à 700 € et des charges opérationnelles moyennes à 2 € par vache et par jour (hors charges de structure).

Résultats envisageables suite à la mise en place d'un suivi de la reproduction plus rigoureux :

- Une amélioration de la productivité numérique (nombre de veaux produits par vache présente) de **10 %** entraînerait une augmentation du produit de **2 800 €** sur l'année.
- Une diminution de l'intervalle vêlage-vêlage de **20 jours** entraînerait une augmentation des produits de **1 500 €** sur l'année.
- Une baisse de la durée moyenne

de présence improductive de **30 jours** entraînerait une économie de **2 400 €** sur l'année.

C'est par ce genre de simulation que l'on prend conscience de tout ce que l'on perd en ne suivant pas de plus près la reproduction des animaux.

Au coup par coup ou par contrat avec des visites régulières, en collaboration avec votre vétérinaire ou votre coopérative d'insémination, les constats de gestation sont d'un coût modique par rapport au service rendu.

Investir de **7 à 10 €** par vache au coup par coup ou autour de **5 €** par vache avec un contrat pour récupérer de **40 à 70 €** par vache, vous ne trouverez pas de meilleur placement.

Que vous soyez en monte naturelle ou insémination, pour utiliser ce service qui s'avère dans tous les cas rentable, n'hésitez pas à contacter votre vétérinaire ou votre coopérative d'insémination (Génadour propose en ce moment des «offres découvertes»).

Si vous souhaitez en plus bénéficier d'un suivi pour identifier les marges de progrès et optimiser les performances techniques et économiques de votre atelier bovin allaitant, vous pouvez contacter la **Chambre d'agriculture du Gers, Joël Abadie ou François Ratier au 05 62 61 79 80.**



Témoignages de trois éleveurs qui effectuent régulièrement des constats de gestation

Philippe BONNET à Lalanne Arqué

90 mères de race Blonde d'Aquitaine en production de brou-tards et engraissement de toutes les vaches de réforme.

« Pour une meilleure organisation du travail, je regroupe les vêlages de manière à ce qu'ils soient terminés avant le gros des travaux extérieurs. 90 % ont lieu sur 3 mois entre la fin de l'automne et l'hiver.

Les vaches et les génisses qui sortent en chaleur avant la mise à l'herbe sont inséminées sur 2 cycles maximum, ensuite c'est le taureau qui assure la monte pour limiter les décalages.

Je n'hésite pas à réformer des vaches qui se décalent par rapport à ma période de vêlages. J'envisage de les engraisser avec le veau au pied pour gagner du temps

et libérer des places en bâtiment avant l'hiver. J'ai un contrat avec la coopérative d'insémination et pendant la période, on effectue des constats de gestation tous les mois sur toutes les vaches et génisses inséminées 32 à 50 jours plus tôt jusqu'à confirmation.

Cette méthode me permet de détecter plus rapidement les vaches vides ou à problème pour les passer à l'engraissement plus vite. Pour les vaches saillies par le taureau, ça permet d'identifier plus précisément la date prévue du vêlage et de pouvoir mieux les préparer. »



Arnaud SERIN (Earl de Lasserre) à Betcave Aguin

50 vaches allaitantes de race Blonde d'Aquitaine, production de brou-tards et vaches de réforme grasses

« Je ne pourrais pas m'en passer pour gérer la reproduction du troupeau. C'est très fiable et c'est un des leviers facile à actionner si on veut des résultats avec un coût qui reste modéré. La moitié du troupeau est inséminé, le reste est sailli par le taureau et 4 à 5 fois par an l'inséminateur contrôle les gestations des vaches et des génisses susceptibles d'être pleines depuis plus de 40 à 50 jours.

Le principal avantage pour moi, c'est de pouvoir alloter des animaux dont je connais le statut physiologique. Je garde le cheptel principal avec les veaux autour du corps de

l'exploitation mais j'ai aussi des parcelles dispersées et éloignées que je peux exploiter en y envoyant des lots de 5-6 vaches dont je suis sûr qu'elles sont pleines.

De même dans la stabulation l'hiver, je fais 2 lots, les vaches pleines d'un côté les vaches vides de l'autre avec le taureau.

Les diagnostics de gestation permettent aussi de corriger plus rapidement si un taureau rencontre un problème de saillie et lorsqu'on vend des génisses ou des vaches pleines à l'élevage, on peut garantir la gestation, c'est un atout commercial. »

Julien CAZENEUVE à Clermont Pouyguilhès

Eleveur de veaux sous la mère avec 40 vaches de race Limousine et 5 tantes

« Je pratique les constats de gestation depuis mon installation il y a 6 ans. C'est une assurance pour éviter de garder des vaches vides trop longtemps et améliorer les résultats économiques. Je cherche à avoir les deux tiers des vêlages entre juillet et octobre, je travaille avec le planning de reproduction, tout y est noté.

Toutes les vaches qui devraient se situer entre 35 et 65 jours de gestation sont systématiquement échographiées par mon insémina-

teur et je lui fais aussi fouiller les vaches qui ne sont pas ressorties en chaleur 1.5 à 2 mois après le vêlage pour essayer de relancer le cycle. Je ne reviendrais jamais en arrière.

C'est très sécurisant pour moi de savoir rapidement si la vache est pleine ou vide. Si elle est pleine tant mieux, si elle est vide on peut la récupérer ou décider de la réformer.

C'est le moyen le plus efficace de réduire les jours improductifs. »

